

Protocole pour l'évaluation de la diversité des cultures, des espèces agro forestières et des animaux à Aguié, Maradi

Raymond Sognon Vodouhe¹, Sognigbe N'Danikou¹, Mauricio Bellon²

¹Bioversity International, West and Central Africa office, 08 BP 0932, Cotonou, Republic of Benin

²Bioversity International, via dei Tre Denari, 472/a, 00057 Maccarese, Rome, Italy

Protocole pour les Discussions de Groupe (FGD)

Le FGD recueillera des informations sur (a) la diversité biologique du système de production— à la ferme ainsi que la cueillette et la chasse dans la végétation naturelle, (b) la diversité alimentaire - consommée à la maison et aussi achetée au marché, et (c) la diversité des espèces et produits vendus et achetés dans les marchés (le marché est ici entendu comme le lieu où les personnes achètent et vendent des biens et services, pas seulement les marchés locaux mais inclus aussi les domiciles si des échanges commerciaux y ont lieu). Il y a quelques principes importants à garder à l'esprit lors des discussions de groupe :

- Le FGD vise à collecter la connaissance collective de la communauté, et non celle des participants spécifiques dans le groupe ;
- Il est nécessaire de collecter autant de diversité que possible, c'est à dire d'identifier autant d'espèces que possible, en particulier les espèces utilisées seulement par quelques personnes, voire rarement. Par conséquent, il est important de sonder pour d'autres espèces, chaque espèce est importante aussi insignifiante qu'elle puisse paraître ;
- Capter les différences entre les sexes, ceci est partie intégrante du processus de discussion de groupe ;
- Il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse, toutes les réponses sont valables ;
- Il est important de noter, dans la mesure du possible, toutes les discussions qui ont lieu pendant le FGD.

Le FGD sera organisé de la manière suivante:

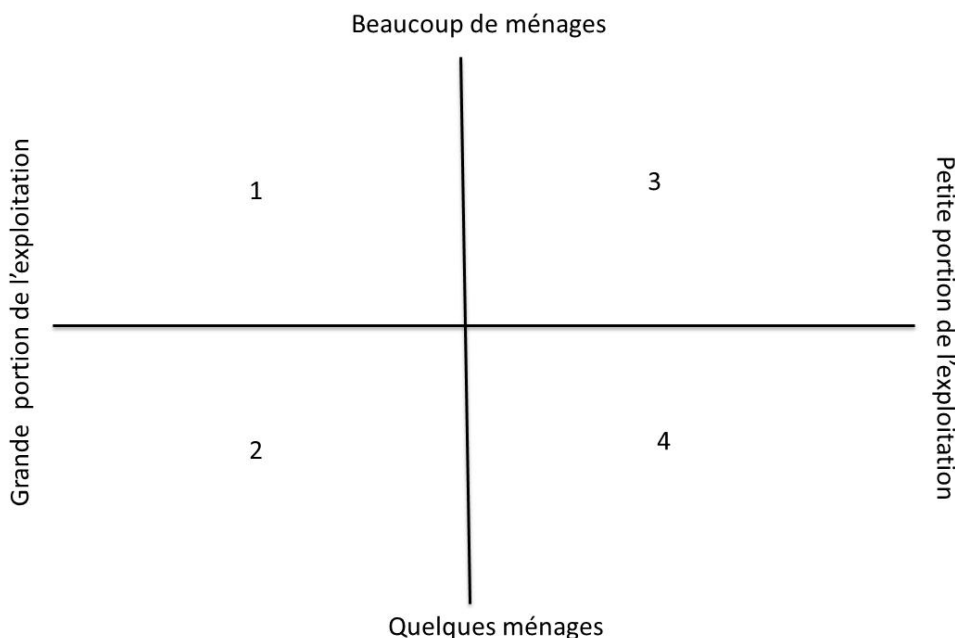
- Il y aura deux groupes: le groupe des hommes et celui des femmes ;
- Chaque groupe discutera sur les trois aspects du travail:
 - la diversité biologique utile présente au niveau du système de production, y compris les cultures, les espèces agroforestières, les animaux domestiques ainsi que les espèces de cueillette ou de chasse ;
 - La diversité alimentaire ;
 - la diversité au marché ;
- Il y aura approximativement 10 participants par groupe (mais pas plus de 15) ;
- Chaque groupe devrait comporter des personnes représentant différents niveaux d'accès à la terre (propriétaires terriens, locataires locaux de terres et locataires migrants), les différents groupes ethniques présents dans le village et les différents groupes d'âge (il faut insister pour inclure les jeunes agriculteurs).

- Pour chaque groupe, il y aura deux animateurs, un pour guider l'exercice et l'autre pour documenter le processus (prendre des notes, photographies, etc.)
- Dans le cas des groupes d'hommes, les animateurs doivent être de sexe masculin et pour les groupes de femmes, ils doivent être de sexe féminin.

Au début de l'exercice, l'animateur expliquera au groupe que, comme ils le savent bien, il y a de nombreuses espèces de plantes et d'animaux qui sont utilisées par la population du village. Cependant, certaines sont cultivées par de nombreux agriculteurs du village, tandis que d'autres sont cultivées seulement que par quelques-uns, et au même moment certaines de ces mêmes espèces sont généralement cultivées sur une grande proportion de la ferme, tandis que d'autres sont généralement cultivées sur une très petite proportion de la ferme. L'animateur trace alors les quatre carrés sur un grand papier posé au sol (Figure 1). Les quatre carrés sont les suivants:

- (1) Beaucoup de ménages sur une grande portion de leurs exploitations individuelles;
- (2) Quelques ménages sur une grande portion de leurs exploitations individuelles;
- (3) Beaucoup de ménages sur une petite portion de leurs exploitations individuelles;
- (4) Quelques ménages sur une petite portion de leurs exploitations individuelles.

Figure 1.



Il est important de souligner que grande ou petite portion ne fait pas référence à la superficie totale du village, mais aux exploitations individuelles (la taille absolue de la propriété foncière peut être petite, mais une grande portion [cas 1 et 2] ou une petite portion [cas 3 et 4] est consacrée à l'espèce).

La biodiversité agricole (ABD) dans les systèmes de production

Le premier élément à discuter concerne la diversité biologique utile présente dans les systèmes de production, tels que sur les fermes, les jardins de case (espèces annuelles et biennuelles). Puisque des informations existent sur certaines espèces au niveau de certains villages (à partir de l'enquête de base réalisée par l'ICRISAT), une liste des cultures est disponible. L'animateur lira les noms de ces cultures au groupe et écrira le nom local de chaque culture sur une carte, puis leur demandera de placer la carte dans le carré approprié. Pendant que chaque carte comportant le nom de l'espèce est placée dans le carré approprié, l'animateur demandera aux participants si cette espèce est utilisée comme aliment ou non, directement ou transformé, si oui, il sera marqué avec un signe que le groupe aurait retenu. Puis il / elle demandera si l'espèce est vendue ou non, si oui elle sera marquée aussi avec un autre signe que le groupe aurait retenu. De cette façon, au même moment que les espèces sont postées dans le carré approprié, leurs deux principales utilisations auraient été recueillies. Ensuite l'animateur demandera si l'espèce est achetée ou non, si oui elle sera aussi marquée avec un autre signe qui aurait été retenu par le groupe. Cet exercice est important pour la mise en œuvre des sections sur la diversité alimentaire et sur les marchés.

Une fois que toutes les cartes dans cette première liste aient été placées dans les quatre carrés, l'animateur demandera quel est la logique du groupe quand il classe une espèce dans une catégorie donnée (qu'est-ce que signifient « de nombreux agriculteurs » versus « quelques agriculteurs » ; et « grande portion de l'exploitation agricole » versus « petite portion de l'exploitation agricole »). Les critères évoqués par le groupe sont notés. Ensuite, l'animateur demandera les espèces supplémentaires – écrit leurs noms sur des cartes individuelles – en précisant que nous ne sommes pas seulement intéressés par les cultures (céréales, racines, tubercules, etc.), mais aussi aux légumes et fruits. L'animateur doit sonder par catégorie, à savoir les céréales, racines, tubercules, légumes, fruits. Il est très important d'attirer l'attention du groupe sur les carrés (3) et (4). L'animateur expliquera que nous sommes particulièrement intéressés à connaître les espèces de ces carrés parce qu'elles sont généralement ignorées, mais peuvent être importantes et en particulier ont un potentiel pour le future. Toutes ces informations doivent être notées sur une grande feuille de papier avec les quatre carrés. Puis qu'il y a des cartes sur la feuille de papier, il est impératif de prendre une photo et le second animateur doit noter le nom de chaque espèce dans son carnet de notes avec sa position sur le diagramme des quatre carrés. Une fois qu'il n'y a plus de nouvelles espèces à ajouter à chacune des catégories, l'animateur demandera aux participants de donner les raisons générales pour lesquelles les espèces ont été classées dans chacun des quatre carrés. Il ne s'agit pas des raisons spécifiques pour une espèce particulière, mais une compilation des raisons qui sous-tendent la classification des différentes espèces dans un carré donné. Cette information doit être notée.

De plus, l'information sera collectée pour trois carrés supplémentaires :

- (1) Les espèces qui étaient cultivées il y a dix ans mais qui ne le sont plus maintenant ;
- (2) Les espèces qui n'étaient pas cultivées il y a dix ans mais qui le sont maintenant, et

- (3) Les espèces que les agriculteurs aimeraient cultiver à l'avenir si les semences leur sont fournies.

La raison pour laquelle il faut collecter les informations sur les points (5) et (6) est d'avoir une compréhension de la dynamique de la diversité des espèces dans le village et dans le temps. La raison pour la collecte des informations sur le point (7) est d'explorer les espèces potentielles qui pourraient être d'intérêt pour les agriculteurs de la région et qui pourraient par la suite être introduites dans le cadre des interventions.

Pour certaines espèces clés (précédemment identifiées) où la diversité intraspécifique est grande ou bien d'un intérêt particulier (par exemple, la patate douce pour CIP), l'animateur réalisera un exercice similaire des quatre carrés, mais pour les variétés de l'espèce. Ceci ne pourra être fait que pour une ou deux espèces en raison des contraintes de temps.

Une fois que cet exercice est terminé, l'animateur va répéter le processus pour chacune des autres catégories :

1. Arbres et arbustes (pérennes) utiles des fermes individuelles et dans la végétation naturelle du terroir villageois. Beaucoup de ces espèces sont à usage multiple, par exemple en produisant des fruits, des feuilles, du bois, du fourrage, etc.
2. Espèces sauvages ou semi-sauvages utiles récoltées à la ferme, dans les forêts ou autres paysages du terroir villageois. Ces espèces peuvent être à usages multiples.
3. Animaux domestiques.
4. Animaux sauvages.
5. Insectes comestibles ou utilisés pour la pollinisation.
6. Poissons et autres ressources aquatiques.

Dans le cas des arbres et arbustes cultivés et sauvages, les quatre premiers carrés seront modifiés comme suit:

- (1) beaucoup de ménages possédant beaucoup d'arbres / arbustes au sein de leurs exploitations individuelles;
- (2) beaucoup de ménages possédant peu d'arbres / arbustes au sein de leurs exploitations individuelles;
- (3) quelques ménages possédant beaucoup d'arbres / arbustes au sein de leurs exploitations individuelles;
- (4) quelques ménages possédant peu d'arbres / arbustes au sein de leurs exploitations individuelles. Les trois autres catégories restent les mêmes.

Dans le cas des animaux :

- (1) beaucoup de ménages possédant beaucoup de petits animaux (volaille, petits ruminants, porcs, etc.) et grands animaux (vaches, chevaux, ânes, etc.) au sein de leurs exploitations individuelles;

- (2) beaucoup de ménages possédant peu de petits animaux (volaille, petits ruminants, porcs, etc.) et grands animaux (vaches, chevaux, ânes, etc.) au sein de leurs exploitations individuelles;
- (3) quelques ménages possédant beaucoup de petits animaux (volaille, petits ruminants, porcs, etc.) et grands animaux (vaches, chevaux, ânes, etc.) au sein de leurs exploitations individuelles;
- (4) quelques ménages possédant peu de petits animaux (volaille, petits ruminants, porcs, etc.) et grands animaux (vaches, chevaux, ânes, etc.).

Les trois autres catégories restent les mêmes.

Période de soudure

L'animateur va commencer la discussion en faisant remarquer que durant l'année il y a différentes saisons. Puis il / elle demandera aux participants de nommer les saisons qu'ils reconnaissent et les mois que couvre chaque saison. Ensuite, il les invite à décrire chaque saison et de dire laquelle ils considèrent comme la saison de soudure / contre saison et pourquoi. Ensuite, un nouveau diagramme de quatre carrés sera établi par l'animateur et les participants seront invités à identifier parmi les espèces reconnues dans la partie précédente de l'exercice, celles qui sont disponibles (cultivés ou cueillies) au cours de la saison de soudure / contre saison et de placer chacune d'elles dans les quatre carrés du diagramme nouvellement dessiné. Le second facilitateur devrait prendre une photo du diagramme et noter la position de chaque carte sur le diagramme dans un carnet de notes.

ABD sur les marchés

L'animateur expliquera que maintenant nous voulons comprendre lesquelles et combien importantes sont les espèces qui ont été identifiées dans l'exercice précédent en termes de commercialisation, à la fois pour la vente et pour l'achat. Dans un premier temps l'animateur expliquera que le groupe va examiner les espèces qui sont vendues. De l'exercice précédent, les espèces qui sont vendues sont déjà connues, et donc le groupe peut les classer en deux catégories : celles qui sont vendues et celles qui ne le sont pas. Comme dans l'exercice précédent, l'animateur expliquera que les espèces peuvent être vendues par de nombreux agriculteurs ou par quelques-uns seulement, et certaines peuvent être vendues fréquemment et d'autres rarement, donc l'animateur dessinera un diagramme des quatre carrés (Figure 2). Une fois que le diagramme est tracé, les participants seront invités à placer chacune des cartes du lot « Vendu » dans l'un des quatre carrés. Après que quelques-unes soient classées, les participants seront invités à expliquer les critères utilisés pour la classification. Une fois que toutes les espèces du lot aient été classées, le facilitateur doit sonder d'autres espèces qui auraient été omises, en particulier celles qui sont rarement vendues par quelques agriculteurs.

Figure 2.

- Quelles sont les méthodes de cuisson utilisées pour préparer les aliments de cette espèce ?
- Quels sont les produits dérivés des espèces (après la transformation)?

Ces informations sont notées par le second facilitateur dans le carnet de notes (et au verso de la carte). Elles serviront de base pour remplir les parties appropriées du questionnaire sur la diversité alimentaire.

Période de soudure

L'animateur expliquera qu'il y a des moments de l'année où la nourriture peut être rare (par exemple juste avant la récolte ou avant la plantation), similaire à l'exercice précédent sur l'agro biodiversité dans les systèmes de production. Les participants seront invités par le facilitateur à identifier à partir des cartes, ces espèces qui sont consommées au cours de la période de soudure. La liste doit être enregistrée par le deuxième animateur.